

frontière, elle vint s'établir au sud de Lunéville, et les Allemands occupèrent cette ville. Cet échec détermina la retraite de la première armée, qui dut évacuer l'Alsace; une forte partie des effectifs qui la composaient furent immédiatement envoyés par chemin de fer à l'extrême gauche de la ligne alliée, pour former partie de la sixième armée française qui se constituait près d'Amiens. Presque toute l'armée allemande de première ligne, c'est-à-dire vingt et un corps d'armée sur vingt-cinq, se trouvait alors concentrée et prête à commencer ses opérations en France. Ses chefs se proposaient de porter un coup prompt et formidable aux armées alliées, qu'ils espéraient ensuite envelopper par un double mouvement de flanc, répétant ainsi, avec des résultats plus considérables, la manœuvre de Sedan. Le 23 août fut une mauvaise journée pour les Alliés. Une armée française fut battue à Charleroi et une autre à Virton, en avant de Nancy. La sixième armée française ne réussit pas à se porter sur la gauche de l'armée britannique, qui ne conservait ses positions près de Mons qu'avec de grandes difficultés et de lourdes pertes; celle-ci fut, en conséquence, obligée de battre en retraite pour éviter d'être débordée sur ses deux flancs. Lille ouvrit ses portes et la gauche de l'armée alliée commença un mouvement général de conversion sur Paris, avec Verdun comme pivot. Le 24 août, comme un flot impétueux, les uhlans se répandirent dans le nord de la France; ils occupèrent Valenciennes, Denain et de nombreuses autres villes. La première armée allemande, commandée par le général von Kluck, s'avancait à marches forcées, essayant de déborder l'armée du maréchal French en retraite et de la rejeter sur Maubeuge. Le but évident de cette marche vers l'ouest était de tourner les escarpements successifs qui forment les défenses naturelles de Paris vers l'est et d'envelopper les armées alliées. De rudes combats furent livrés à Landrecies le 25 août et le lendemain au Cateau. Les pertes furent sérieuses des deux côtés, mais l'armée britannique dut abandonner de nombreux canons pour alléger sa retraite. Ce jour-là, on s'était battu sur un front de cent milles. Un violent assaut livré par les Allemands sur les hauteurs protégeant Nancy, fut repoussé avec de grandes pertes. Mézières fut abandonné par les Français. La gauche des forces alliées était repoussée sur toute la ligne. Le 27 août, la vieille forteresse frontière de Longwy se rendit, après un bombardement de plusieurs jours. Maubeuge fut investi. Les Allemands s'avancèrent vers la forêt de l'Argonne. Le cabinet français fut réorganisé et renforcé; le général Gallieni fut nommé gouverneur de Paris; le gouvernement français se préparait à quitter la capitale pour se rendre à Bordeaux.

De nombreuses armées russes avaient pénétré en Prusse Orientale et en Galicie, où elles avaient remporté d'importantes victoires. Les habitants, épouvantés, fuyaient devant elles. Trois corps d'armée allemands furent promptement envoyés sur le front russe par chemin de fer. Les opérations militaires des Allemands en France étaient poussées avec une furieuse énergie et une rapidité extraordinaire, sans égard aux pertes subies ni à l'épuisement des troupes, dans l'espoir d'obtenir une victoire décisive, pour se retourner ensuite contre leur ennemi oriental. Les hommes fatigués étaient rudement poussés en avant, et on leur répétait cette maxime militaire "la sueur épargne le